

## Table des matières

TRILOGIE 4 DRAMA TOXIQUE .....	2
LA MANTE RELIGIEUSE ET L'OPPORTUNISTE .....	2
UNE UNION INTERESSEE .....	2
THE RAPE .....	8
UN TRAUMATISME EN FACE A FACE.....	8
LA REVANCHE .....	11
QUI DOMINE QUI...MAINTENANT ? .....	11

# TRILOGIE 4 DRAMA TOXIQUE

## LA MANTE RELIGIEUSE ET L'OPPORTUNISTE

### UNE UNION INTERESSEE

Camilla était une femme de soixante ans devenue millionnaire à l'issue de plusieurs mariages successifs avec des hommes fortunés à qui elle avait donné sa jeunesse. Ainsi cela lui avait permis d'atteindre la liberté financière. A sa soixantaine, elle pouvait désormais profiter de la vie sans souci d'argent et surtout sans avoir à subir les assauts d'un homme qu'elle n'aimait pas. Camilla venait d'une famille pauvre et avait utilisé sa beauté pour s'en sortir dès l'âge de vingt ans. Certes elle aurait pu se battre autrement, faire des études etc... mais elle n'avait ni la patience ni le talent pour la réussite scolaire et professionnelle. Elle avait donc enchaîné les relations et les mariages : d'abord, elle était tombé sur un homme infidèle, grâce auquel elle avait collectée la première partie de sa fortune grâce à un divorce très avantageux. Son deuxième mariage était avec un homme naïf qu'elle avait réussi à arnaquer facilement et parvint à lui soutirer le quart de sa richesse. S'en suivit un troisième mariage avec un pervers narcissique dont elle ne pu se défaire qu'au prix d'un douloureux divorce qui coûta a cet homme la moitié de sa fortune. Puis vint son quatrième et dernier mariage avec un homme très demandeur sexuellement qui finit par faire une crise cardiaque au lit, son veuvage lui assurant la totalité de sa richesse en héritage. Après cela, Camilla décida qu'elle avait suffisamment d'argent et qu'elle pouvait arrêter de se marier et se consacrer uniquement à elle-même.

Patrick était un jeune homme de vingt ans qui était un fainéant au physique agréable et profitait de ses atouts pour obtenir des avantages économiques et matériels. Sa première voiture avait été financé par sa petite amie qu'il avait quitté trois mois après sans scrupules mais surtout sans lui rendre la voiture. Toutes ses sorties, ses vêtements et accessoires étaient financés par sa sugar mommy de l'ombre qui n'était nul autre que la meilleure amie de sa propre mère, celle là même qui l'avait dépuclé a onze ans derrière le dos de cette dernière et qui l'avait initié a tous les vices possibles. Patrick était à la fois le jouet des femmes et un profiteur. Mais ses cartes de survie n'étaient pas a durée indéterminée et il le savait.

C'était une belle matinée et ce jour là Camilla était à la terrasse d'un café huppé avec son amie Alexandra, se racontant les dernières anecdotes mondaines :

" – Alors ma chérie, tu comptes faire quoi a ce stade ? vas tu donner sa chance a un dernier soupirant ? lui demanda cette dernière

– pas question ! je suis enfin riche, j'ai bien l'intention de profiter ma fortune et surtout de ma solitude bien méritée. répondit Camilla

– ho mais ma chérie tu ne va pas croupir toute seule ! s'exclama son amie, tu pourrais au moins te trouver un petit quatre heure en guise de bonne compagnie, suggéra -t-elle

Camilla leva les yeux au ciel, elle savait exactement ce que Alexandra voulait dire...cette vieille rombière avait le feu au fesses et semblait toujours vouloir la dévergondé.

– ho ! mais lâche moi, j'ai besoin d'une pause, je te signale que mon dernier mari était un chaud lapin et qu'il est mort à l'intérieur de moi, déclara Camilla un air de dégoût sur le visage, en se remémorant les souvenirs de ce jour là.

Elles cessèrent leur conversation sur le sujet et passèrent à autre chose en dégustant leurs cafés et les pâtisseries qui les accompagnaient.

Alexandra était une amie très chère a Camilla mais elles étaient différentes. Elle venait d'une famille aisée et n'avait jamais eu a souffrir de la pauvreté ni eu a se battre pour accéder a tout ses privilèges. Elle ne pouvait pas complètement la comprendre et avait une mentalité légère, insouciant et frivole.

Pour elle, seuls les plaisirs comptaient dans la vie et elle n'arrivait pas a saisir le long périple de stratégies qu'avait parcouru son amie Camilla pour s'extirper de sa situation d'origine et tout ce qu'elle avait dû endurer pour y parvenir.

Après quelques emplettes dans des magasins de marque, elles se quittèrent sur la grande avenue de la ville et Camilla continua son chemin, les mains remplies de cabas de marques de luxe et marchait en direction du parking où elle avait laisser sa voiture. C'est en traversant le passage piéton qu'elle croisa le chemin de Patrick stationné au feu rouge dans son véhicule.

Ce dernier, regardait passer devant sa voiture à l'arrêt cette femme âgée avec les mains remplies de sacs de magasins de luxe et son allure empreint de richesse des pieds à la tête. En son for intérieur, Patrick vit là une belle occasion d'acquérir encore plus que ce qu'il avait réussi à obtenir jusqu'à ce jour.

Il décida de la suivre en roulant jusqu'à sa destination, et lorsqu'il vit qu'elle rejoignait sa propre voiture, il se gara près d'elle :

" – Bonjour, belle dame, lança t-il par la fenêtre ouverte de sa Mercedes décapotable et démodée, vous vous en allez déjà ? continua -t-il en décochant un sourire enjôleur

Camilla étonnée par la drague ouverte et audacieuse de ce beau jeune homme, se tourna vers lui en secouant la tête puis se retourna vers la portière de sa Rolls Royce.

" – Attendez ! s'exclama Patrick en sortant de sa voiture, prenez mon numéro de téléphone, lui dit il en lui tendant une carte, une de celles qu'il avait fait faire pour des occasions comme celles-ci,

– Jeune homme, commença Camilla, avez vous des problèmes de vue ? Je pourrais visiblement être votre grand-mère

– et heureusement que vous ne l'êtes pas, au passage je m'appelle Patrick lui dit il en forçant la carte dans sa main,

– tss, si vous y tenez, dit elle agacée en prenant la carte, par contre je ne vous garantie pas de vous contactez.

Puis elle rentra dans sa voiture, la démarra et s'en alla, pendant que Patrick la regardait s'éloigner avec un sourire en coin.

Quand elle rentra chez elle, Camilla téléphona à Alexandra pour lui raconter ce qu'elle venait de vivre, en précisant à son amie que le jeune homme avait un physique très attrayant. Evidemment cette dernière ne manqua pas de la pousser a contacter Patrick mais Camilla n'était pas encore convaincue et préférais toujours se recentrer sur elle-même mais surtout elle n'était absolument pas dupe et savait pertinemment ce que ce genre d'homme, jeune et pauvre recherchais chez les femmes comme elle.

Mais après un intensif travail au corps de son amie Alexandra, elle finit par céder trois semaines plus tard et contacta Patrick.

Ils finirent par avoir quelques rendez-vous durant lesquels sa méfiance se renforça mais malgré cela, elle se laissa séduire par ce bel apollon qu'elle voyait venir de loin.

De son côté Patrick, s'impatientait, il avait vu combien de temps cette vieille femme l'avait fait poiroter avant de le contacter et maintenant elle faisait la difficile et restait sur ses gardes. Il le voyait a ces manières et sa posture de défiance a chaque rendez vous. Il prenait beaucoup sur lui mais commençait a être a cours d'idées pour briser ses défenses.

Au cours d'un dîner avec son amie Alexandra, Camilla fit part de ses doutes et cette dernière lui conseilla de ne pas accorder sa confiance et de se servir uniquement de Patrick pour se faire plaisir. Camilla qui était déjà tombé sous le charme du jeune homme, finit par trouver l'idée intéressante. Elle finit par se détendre vis a vis de sa relation avec lui et se laissa aller a l'assouvissement de ses désirs refoulés dans les bras de son nouvel amant.

Du côté de Patrick, il n'en pouvait plus, il devait rapidement trouver une solution pour faire Camilla tomber amoureuse de lui, car sa stratégie d'utiliser l'argent de sa sugar mommy pour "rassurer" Camilla sur le fait qu'il n'était pas avec elle pour l'argent, l'épuisait physiquement. Qui aurait crû que les femmes mâtures avaient autant d'énergie sexuelle a dépenser.

Il prit la décision de se concentrer sur Camilla pour mettre toutes ses chances à la séduire. Après avoir "collecter" le maximum d'argent qu'il pouvait, il emmena Camilla dans tous les grands hôtels afin de lui faire goûter au nirvana, pensant faire flancher son cœur de cette manière alors que c'était tout le contraire car plus il mettait de l'ardeur à la tâche, moins Camilla lui faisait confiance et ça malgré le fait qu'elle y prenait beaucoup de plaisir. Puis au bout de quelques mois de fréquentations, de façon surprenante Camilla demanda a Patrick de l'épouser. Celui-ci, étonné mais très heureux accepta, se disant que son travail au corps à corps intensif avait finit par payer.

Au cours d'un déjeuner, Alexandra surprise elle aussi interrogea son amie :

" – Mais qu'est ce qui te prends Camilla ? l'épouser ?! Vraiment ?!

– Je te signale que c'est tout de même toi qui m'a pousser à le fréquenter, déclara t-elle

– Oui en guise de quatre heure ! Et certainement pas en potentiel mari ! dit elle

- Que veux tu, on ne se refait pas, je suis trop habituée à me marier peut être...dit Camilla,
- Oui pour les mariages avantageux ! mais là c'est lui qui va être avantager, ma vieille ! s'exclama Alexandra
- Calme toi, il n'y a pas de quoi en faire tout un foin, je ne suis pas si bête. Conclue Camilla  
Alexandra se tut mais s'énerma intérieurement. Elle ne comprenait pas du tout son amie.

Avant de procéder au Mariage, Camilla fit signer à Patrick des documents pour la protection de son patrimoine et si celui-ci n'en laissa rien paraître, il se promit de la faire revenir sur sa décision plus tard..

Le Mariage fut célébré dans la plus grande sobriété de la grande villa luxueuse de Camilla et leur vie conjugale commença sous des jours qui se révélèrent être épuisants pour Patrick a cause de sa femme nouvellement mariée qui était très exigeante en terme d'activités dans la chambre à coucher. Quelques temps après le mariage, Patrick appris que son ancienne sugar mommy avec qui il avait rompu juste avant ses noces, s'était donner la mort et avait fait de lui son principal légataire testamentaire, le faisant ainsi hériter d'une belle petite fortune qu'il ne soupçonnait pas qu'elle possédait. Ainsi, il vit alors la possibilité de se libérer de son union avec Camilla et de cette vie de jouet sexuel dans laquelle il s'était engouffré. Il décida de l'annoncer à Camilla pendant le petit déjeuner :

" – Ma chérie, commença -t-il, lui faisant face sur la table du grand salon en sirotant son café, je souhaite divorcer, continua -t-il, je ne pense pas que cela va fonctionner entre nous, nous sommes trop incompatibles

– Oui je m'en doutait, mon chéri, particulièrement quand j'ai appris que la vieille rombière qui te finançais à passer l'arme à gauche en te laissant sa fortune, je suppose que tu as vu la le moyen de te libérer de moi...

Pendant qu'elle parlais, Patrick sentit soudainement une douleur fulgurante lui traverser la poitrine et se tenait en haletant,

– Ha oui ! tu commences a ressentir les effets de l'aconit que j'ai mis dans ton café, parce que...vois tu, je n'ai absolument pas l'intention de divorcer, ta mort me rapportera beaucoup plus. Je me suis bien amusée avec toi mais toute bonne chose à une fin,

Patrick écarquilla les yeux pendant qu'elle finissait de lui révéler son plan macabre et diabolique,

– Tu m'a clairement sous-estimée, dit elle en buvant quelques gorgées de son propre café, j'ai toujours su que tu étais avec moi pour mon argent, c'est pour cela que j'ai fait une enquête approfondie sur toi et découvert quel genre de vie tu menais et comment tu finançais toutes nos sorties. Et j'ai même découvert quelque chose que toi même ne savait pas : ta sugar mommy était non seulement très riche mais avait fait de toi l'unique bénéficiaire de sa fortune. C'est pour cela que j'ai voulu t'épouser et que je t'ai fait signer une assurance vie. Moi même j'ai bâtie ma propre fortune sur le dos d'autres hommes par le biais du mariage donc vois tu, a ce jeu je suis bien plus rusée que toi. Quel dommage n'est ce pas, dit elle ironiquement

A ces mots, Patrick tomba par terre en convulsant, de l'écume sortant de la bouche, c'est à ce moment là que Camilla se leva faisant semblant de crier pour alerter ses domestiques pour qu'ils appellent les urgences.

Quelques jours plus tard elle procéda a l'enterrement de son jeune mari après qu'on lui ai autopsier une simple crise cardiaque (l'aconit étant un poison indétectable ) avec a ses côtés son amie Alexandra qui lui dit tout en la soutenant :

" – Te voilà veuve, ma pauvre chérie, tu n'a vraiment pas de chance avec les hommes.

# THE RAPE

## UN TRAUMATISME EN FACE A FACE

Vincent et flora était en plein ébat, dans la voiture de ce dernier. Ils sortaient ensemble depuis trois mois et cette nuit était enfin le moment tant attendu par l'un comme par l'autre. Ils s'étaient connu sur le bahut par des amis communs et s'étaient plu immédiatement. C'était presque un coup de foudre entre eux. Vincent avait vingt trois ans et était en première année de Master de sociologie, et flora vingt deux ans était en deuxième année de licence de psychologie. Tous les deux avaient de nombreux points en communs : issus de famille nucléaire classique, d'origine sociale aisée et même au niveau de leurs caractères ils se ressemblaient, tous les deux étaient sérieux, calmes et tempérés. C'étaient comme si ils étaient des âmes sœurs tant leurs similitudes étaient troublantes.

Ils avaient voulu prendre leur temps dans cette relation et avaient attendu au moins trois mois avant de se donner l'un à l'autre. Vincent qui voulait bien faire les choses, avait voulu réserver une chambre d'hôtel mais il n'était pas parvenu à réunir la somme d'argent nécessaire et n'avait pas souhaité en demander à ses parents pour cette raison. Quand à Flora, son argent de poche était loin d'être suffisant pour prendre une chambre d'hôtel, alors ils avaient opter pour le faire dans la voiture dans un coin reculé d'un parc.

Ils étaient sur la banquette arrière, à s'embrasser passionnément, s'effeuillant avec douceur, se caressant langoureusement. La chaleur de leurs corps l'un contre l'autre fit augmenter la température dans le véhicule au point qu'il y avait de la buée sur les vitres. Aucun des deux n'étaient vierges mais pourtant, l'amour qu'ils avaient l'un pour l'autre les rendaient fébriles et maladroits. Puis vint enfin le moment ou ils s'emboitèrent l'un dans l'autre avec délectation des sensations que cela leur procurait. Ils y mettaient beaucoup d'ardeur, tant et si bien que les amortisseurs de l'automobile sautillaient dans tous les sens, ils jouirent si fort qu'ils ne virent pas s'approcher de la voiture, un individu obscure.

Après le soulagement, Vincent s'affala sur Flora, transpirant et essoufflé, les deux respirants bruyamment tentant de se remettre de leur activité scabreuse quand soudainement la

portière du siège arrière s'ouvrit brutalement, les mettant en face d'un individu vêtu de noir, un air diabolique sur le visage braquant une arme à feu sur eux.

Vincent et Flora restèrent figés sous le choc, ne s'attendant certainement pas à se faire surprendre en plein acte. Vincent était encore à l'intérieur de Flora lorsque l'individu leur ordonna de sortir du véhicule. Celui-ci obligea Vincent à attacher Flora à un arbre avec une corde, alors qu'ils étaient tous les deux quasi-nus. Vincent comme Flora avaient peur, ils ne savaient pas ce que cet homme voulait, et il n'avait pas l'air de vouloir voler la voiture ou autre chose. Il avait un air malsain et diabolique et dévisageait leur corps nus sans une once de honte et de pudeur. Flora avait peur qu'il s'en prenne à elle. Il avait l'air de faire au moins un mètre quatre vingt dix et était baraqué comme une armoire à glace. En comparaison avec Vincent qui était menu et fin et faisait un mètre soixante dix. Flora suppliait l'homme en pleurant de ne pas leur faire de mal mais celui-ci faisait la sourde oreille, puis après avoir ordonné à Vincent de s'agenouiller, l'innommable se passa : l'homme ouvrit sa braguette, laissant sortir son sexe en érection et tout en pointant l'arme en direction de Flora, il ordonna à Vincent de le mettre dans sa bouche et de le sucer. Vincent sous le choc ne sut comment réagir et ne comprit pas ce qu'il venait de lui dire, il eu une absence mais lorsque l'homme enclencha la détente du revolver, Vincent supplia de ne pas tirer, puis voyant que l'homme était inébranlable et résolu, il regarda Flora les larmes aux yeux et se résigna à commettre l'impensable pour sauver la vie de celle qu'il aimait. Dégouté, il ne fit que mettre ses lèvres autour du gland, sans la langue et simulait un va et vient uniquement sur le prépuce mais l'homme cruel prit sa tête et enfonça son pénis entièrement dans sa gorge lui ordonnant d'ouvrir la bouche et de ne surtout pas mettre les dents s'il ne voulait pas qu'il lui explose le visage, puis il manœuvra lui même les mouvements en donnant des instructions dégoûtantes à Vincent pour son horrible plaisir malsain. Pendant tout le long l'individu regardait les réactions de Flora de façon provocante, qui était à la fois dégoûtée et effrayée, pleurant et hurlant de laisser son petit ami tranquille, Vincent quand à lui pleurait à chaudes larmes pendant qu'il s'exécutait, n'osant pas regarder Flora. Au bout de quelques minutes, l'homme s'activa plus brutalement et lâcha son infâme semence dans la gorge de Vincent qui manqua de s'étouffer et se recula pour cracher puis vomir tout ce qu'il pouvait. Cependant l'homme monstrueux n'en avait pas fini, pendant que Vincent avait le dos tourné, il s'allongea soudainement sur lui, l'étouffant de tout son poids et avant même que Vincent ne comprenne ce qu'il se passait, l'homme s'introduisit dans son anus, provoquant

une douleur foudroyante qui le fit hurler à la mort. Flora impuissante, assistait à toute la scène et criait tantôt sur l'homme tantôt appelant à l'aide mais en vain car l'endroit était désert et c'était justement la raison pour laquelle ils avaient choisi ce lieu, afin d'être sûr de ne pas être dérangés et surpris. L'homme s'activa brutalement sur Vincent qui était coincé dans une posture dans laquelle il ne pouvait se débattre et hurlait de douleur à chaque coup de butoir que l'individu lui infligeait. L'acte ignoble dura dix minutes jusqu'à ce que l'homme éjacule après un dernier coup de hanche en lui. Il se releva laissant un Vincent en sang, sans dignité entraîné de sangloter de peur, de honte et de désespoir. L'homme après s'être pleinement soulagé et en jetant un regard plein d'ironie à la scène pathétique qu'il avait lui-même créée entre Flora nue et attachée à un arbre pleurant bruyamment, tenta d'interpeller Vincent tandis que ce dernier était allongé par terre dans un état lamentable, semi conscient. Il se réjouissait de ses actions en se rhabillant et s'en alla sans un mot comme il était venu. Cela prit une demi-heure à Vincent pour se relever, détacher Flora et contacter la police. Malgré la honte et l'humiliation qui le consumait, il fit une description détaillée de l'individu puis il fut pris en charge à l'hôpital pour des prélèvements mais aussi des soins qui furent tout aussi humiliants que l'acte qu'il avait subi. Ils eurent droit à une prise en charge psychologique et pendant tout ce temps, ils restèrent ensemble accrochés l'un à l'autre dans leur détresse commune. Ils firent une pause dans leur scolarité car ils n'avaient pas envie d'affronter le regard des autres. Puis quelques semaines après, ils furent contactés par la police qui les informa qu'ils avaient trouvé l'individu et qu'il avait été écroué en attendant le jugement au tribunal bien qu'avec les analyses ADN ils étaient sûrs que c'était lui. Vincent et Flora prirent alors la décision de faire un témoignage vidéo long et éprouvant qu'ils envoyèrent au tribunal ainsi qu'aux médias, puis ensemble, ils se donnèrent la mort en buvant de l'acide pour s'endormir dans les bras l'un de l'autre pour l'éternité, tant leur douleur était insurmontable et l'horreur de ce monde, considéraient-ils, n'était pas adaptée à accueillir leur amour.

# LA REVANCHE

## QUI DOMINE QUI...MAINTENANT ?

Isadora était entrain de marcher dans le couloir de l'université en direction de son cours de droit lorsque soudainement elle trébucha sur le pied de quelqu'un et se retrouva face contre terre au sol. Lorsqu'elle se retourna elle vit Nora, la peste du bahut avec toute sa bande entrain de se moquer d'elle. Nora était l'archétype de la fille à papa qui se croyait tout permis car elle venait d'une famille très aisée avec un père célèbre entrepreneur dont les sociétés embauchaient des centaines de personnes dans la région et pesait économiquement et politiquement. Une fille pourrie, gâtée, tyrannique a ses heures perdues, meneuse d'un groupe de pestes bref une vraie caricature insupportable. Isadora, fille de prolétaires, élève moyenne, une seule amie "la meilleure", avec comme seul atout : un physique de démons ( ca vient pas d'elle mais de sa "meilleure") selon cette dernière, Isadora avait un corps de succube : une poitrine ample et pleine, une taille fine, des hanches diaboliques, un cul d'enfer et le tout surmonté par un beau visage aux traits fins, les yeux verts et les cheveux longs et bouclés. Certainement la raison pour laquelle Nora la reine des peste la détestait. Mais qu'est ce qu'elle pouvait bien y faire ? Elle était née ainsi et elle n'allait pas s'auto affligée pour quelque chose qui déplaisait a un groupe de personnes et pour lequel elle n'était pas responsable. Elle était plutôt de nature indifférente aux gens et aux opinions des autres en général mais là, cette Nora commençait sérieusement à lui taper sur le système surtout qu'elle s'en prenait à elle physiquement ce qui était la limite de ce qu'il ne fallait pas franchir.

" – C'est quoi ton problème Nora ? demanda Isadora en se relevant

- C'est toi mon problème ! Isaputa ! l'insulta -t-elle,

Isadora leva les yeux au ciel et se retourna pour continuer son chemin

– hey Isaputa ! quand est ce que tu vas dégager d'ici ?! parce que j'en ai marre de voir ta gueule ! lui lança Nora,

– j'men fiche et tu vas devoir prendre sur toi encore longtemps...lui répondit elle en continuant de marcher vers sa salle sans même se retourner.

C'était déjà le mois de Février et ce calvaire avait débuté dès le mois de novembre. Au début c'était uniquement des regards de mépris qui s'étaient transformés en réflexions puis progressivement dérivait vers des brimades physiques. Au départ, Isadora n'en avait pas fait cas mais quand les choses avaient pris de l'ampleur, elle s'était plainte à la direction de l'établissement universitaire, on lui avait clairement fait comprendre que vu le statut des parents de Nora, ils n'enregistreraient aucune plainte contre elle, la contraignant à choisir à soit endurer en silence soit s'en aller étudier ailleurs, chose qu'elle ne pouvait pas se permettre.

Isadora en avait marre, et ne savait pas quoi faire d'autre pour se sortir de cette situation.

Un après-midi, elle croisa un bel homme dans le couloir du bahut et trébucha sur lui accidentellement :

" – Ho ! excusez moi ! dit il, vous allez bien, dit l'homme en relevant Isadora

" – o..oui ! Merci. répondit elle intimidée par le charisme de l'homme qui la regardait avec un sourire enjôleur.

– bien ! dans ce cas je vous laisse, lui dit il l'air charmé par la jeune femme, puis il s'en alla, laissant Isadora poursuivre son chemin.

Cette dernière alla rejoindre son amie Alice et lui raconta la mystérieuse rencontre qu'elle venait de faire.

" – Meuf ! Je viens de tomber nez à nez avec un homme incroyablement chic, dit elle

" – ha oui ! ca devait être une personne de la direction. Répondit Alice,

" – je ne sais pas, mais il était vraiment pas mal...

Et elles s'en allèrent sur ces mots.

Pendant ce temps Nora alla rejoindre son père qui était venu la chercher :

" – ha ! tu es déjà la papa,

" – oui, je viens d'arriver, j'ai bousculer par inadvertance une de tes camarades. Répondit il, distrait en repensant à la sublime jeune femme

" – ah ! oui, c'est pas grave, papa, allons y maintenant, dit elle indifférente, sans chercher à creuser ce qui allait bientôt l'anéantir...

Un autre jour, Isadora et le père de Nora se recroisèrent, habituellement il ne venait que rarement mais depuis sa rencontre avec la belle jeune femme il avait décidé de venir plus régulièrement à l'université...

" – Encore vous ! s'exclama Isadora surprise,

– Laurent, Laurent Montlouis pour vous servir, lui dit il ravi de la revoir

Isadora réfléchit, Montlouis était le nom de famille de Nora, sa pire ennemi, elle réalisa alors que cet homme était le père de cette saleté

– Puis je connaître votre nom ? demanda -t-il

Isadora hésita puis lui dit :

– pas tout de suite, répondit elle mystérieusement, lui décochant un sourire intrigant

Laurent se mit à rire,

– d'accord, j'accepte vos règles, dit il

Puis il lui proposa d'échanger leur numéros. Isadora, surprise dans un premier temps, accepta en comprenant qu'elle plaisait à l'homme et qu'elle pouvait utiliser donc cela a son avantage contre Nora.

Pendant les semaines qui suivirent, elle et Laurent s'échangèrent des textos et se croisaient "accidentellement" à l'université très souvent jusqu'à ce qu'un jour, ce dernier lui propose un rendez vous, mais Isadora refusa mettant en avant qu'elle était une jeune femme encore pure qui ne voulait pas avoir de rendez-vous avec un homme en couple. Laurent Montlouis déçu mais obsédé par la jeune femme ne s'avoua pas vaincu pour autant, il prit alors la décision de se séparer d'avec la mère de Nora avec laquelle il ne s'était jamais marié, ce qui causa un grand chagrin a cette dernière qui partit vivre avec sa mère dans un appartement que leur concéda Laurent, puis il fit sa demande en Mariage a Isadora lors d'un dîner. L'homme en était tombé éperdument amoureux au point de briser sa famille, et Isadora avait jouer le jeu, voyant là une occasion parfaite de briser son ennemie. Ainsi ils se marièrent dans la plus grande discrétion et partirent en lune de miel au Maldives pendant une dizaine de jours avant de rentrer à la villa de Laurent, celle là même qu'il avait occuper avec Nora et sa mère.

Un soir, Nora qui était profondément malheureuse depuis la séparation de ses parents et qui avait entendu que son père s'était marié sans rien lui dire, tel le lâche qu'il était, décida

d'aller l'affronter lui et sa soi disant belle mère. Elle rentra dans la villa dont elle avait toujours accès et se mit a sa recherche, puis en se rapprochant des chambres elle entendit des voix essoufflées, des grincements de lits vigoureux, se doutant de ce qui se passait, elle hésita tout d'abord, mais la curiosité l'emporta et s'approcha de la porte entrouverte et jeta un œil par l'entrebâillement :

La scène qui se déroula sous ses yeux était choquante, son père allongé et au dessus de lui une jeune femme au longs cheveux bouclés s'activait, tous les deux gémissants bruyamment, la femme s'accrochait à la tête de son père avec a son doigt un diamant de vingt carats brillant de milles feux, Nora ne voyait pas son visage, puis soudainement la jeune femme se releva, chevauchant son père, tandis que celui-ci lui saisissait la poitrine, jouissant de la vue et du moment et lorsque elle releva son visage, quel ne fut pas le choc de Nora de s'apercevoir qu'il s'agissait d'Isadora ! Cette dernière en relevant son visage croisa le regard de Nora et loin d'être surprise et de feindre la pudeur elle activa davantage son jeu de hanches avec un sourire diabolique en disant haut et fort :

" – Oui !! Mon mari ! Mon homme !

et le père de répondre : " – Ma femme ! Mon Isadora ! je t'aime ma petite dominatrice !

Nora était choquée, et reparti de la ou elle venait, cette Isaputa était devenue sa belle-mère !

Elle décida de couper tout contact avec son père et de changer d'université, elle était vaincue et traumatisée.

